

SOULÈVEMENTS

PISTES SCOLAIRES

CONFLITS (EMBRASÉS) ET DÉSIRS (INDESTRUCTIBLES)

LUTTES ET AFFRONTEMENTS

DOC. # 8

« Quelle attitude convient-il d'adopter aujourd'hui à l'égard du gouvernement américain pour se conduire réellement en homme ? Je dois répondre qu'on ne saurait s'y associer en rien sans risquer l'opprobre. Je ne puis, même pour un seul instant, reconnaître comme mienne cette organisation politique qui est également le gouvernement de l'esclave. [...]

En d'autres termes, quand un sixième de la population d'une nation qui prétend être le sanctuaire de la liberté se compose d'esclaves, quand tout un pays se voit injustement occupé, conquis par une armée étrangère et soumis à la loi martiale, j'estime qu'il est grand temps pour les honnêtes gens de se rebeller et de songer à la révolution. Que le pays [le Mexique] ainsi envahi ne soit pas le nôtre, tandis que l'armée d'invasion est la nôtre, rend un tel devoir plus pressant encore. »

Henry D. Thoreau, « Résistance au gouvernement civil » [1849], trad. Sophie Rochefort-Guillouet et Alain Suberchicot, in *Désobéir*, Paris, 10/18, 1994, p. 50-51.

« Je voudrais dire deux mots sur le droit de résistance, parce que je découvre avec stupeur que personne n'est vraiment profondément conscient du fait que la reconnaissance de ce droit (la *civil disobedience* en l'occurrence) constitue l'un des éléments les plus anciens et sacrés de la civilisation occidentale. L'idée qu'il existe un droit supérieur au droit positif est aussi vieille que cette civilisation elle-même. Ce conflit entre deux Droits, toute opposition qui dépasse la sphère privée le rencontre. L'ordre établi détient le monopole légal de la force et il a le droit positif, l'obligation même d'user de cette violence pour se défendre. En s'y opposant, on reconnaît et on exerce un droit plus élevé. On témoigne que le devoir de résister est le moteur du développement historique de la liberté, le droit et le devoir de la désobéissance civile étant exercé comme force potentiellement légitime et libératrice. Sans ce droit de résistance, sans l'intervention d'un droit plus élevé contre le droit existant, nous en serions aujourd'hui encore au niveau de la barbarie primitive. »

Herbert Marcuse, conférence « Le problème de la violence dans l'opposition », juillet 1967 (en ligne sur <http://www.philagora.net/grenier/marcuse.php>).